

Plan du Centre-Ville

Liste des sites fouillés ou en cours de fouille dans le Centre-Ville de Beyrouth 1993, 1994, 1995*:

1. Kantari/ Burj el Murr (H. Curvers*)
2. Arlequin
3. Road Crossing V
4. Thermes
5. Parlement (P. Marquis*)
6. Eglise Orthodoxe (M. Saghieh*)
7. Zone des Eglises
8. Place des Canons
9. Place des Canons
10. Burj el Kachef
11. Georges Haddad Sud-Eglise Marmaroun
12. Georges Haddad Sud-Rue Gouraud
13. Georges Haddad Sud-Sud
14. Georges Haddad Sud
15. Georges Haddad Sud (I. Kuwatly-H. Curvers*)
16. Georges Haddad Nord (I. Kuwatly-H. Curvers*), (N. Karam*)
17. Byblos (H. Sader-U. Finklebeiner*)
18. Rivoli (L. Badre*)
19. Foch-Lay (H. Curvers*)
20. Foch Allenby (H. Curvers*)
21. Rue Weygan (C. Aubert*)
22. Place des Canons
23. Souk Sud-Est (H. Seeden*)
24. Souk Ayyas (H. Curvers-M. Steiner*)
25. Souk Nord-Est (H. Sayegh*)
26. Souk Ayyas-Nord (H. P. Mongne*)
27. Souk Jamil (H. Curvers*)
28. Souk-Fossé Médiéval (H. Seeden*)
29. Souk Sud-Ouest (H. Seeden*)
30. Avenue des Français (H. Curvers*)
31. Hilton

Sites fouillés anciennement dans le Centre-Ville de Beyrouth:

- I.
Banque Misr: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1950)
- II.
Poste: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1941)
- III.
Rue de l'Emir Béchir: bâtiments romains, byzantins et ottomans
(fouillés dans les années 1940)
- IV.
Immeuble Lazariah: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1950)
- V.
Place de l'Etoile: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1950)
- VI-VII.
Place de l'Etoile: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1940)
- VIII.
Rue du Comte de Martel: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1917-24)
- IX.
Rue Bazargan: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1950)
- X.
Bab Seraya: bâtiments romains et byzantins
(fouillés en 1978)
- XI.
Secteur de la municipalité: bâtiments romains et byzantins
(fouillés dans les années 1950)

Les fouilles de Beyrouth commencées en novembre 1993 sont actuellement en pleine activité. Devant l'importance des découvertes archéologiques, la Direction Générale des Antiquités a décidé d'organiser, en collaboration avec l'Unesco, une série de conférences sur les fouilles du Centre-Ville de Beyrouth. Cette initiative a eu pour but de permettre aux directeurs scientifiques des divers chantiers de communiquer leurs dernières découvertes au public libanais. Ce cycle de conférences, qui a débuté en décembre, s'est déroulé jusqu'en mai 1995.

La première conférence a eu pour objet les fouilles de la *Banco di Roma* (Place de l'Etoile). Philippe Marquis, coordinateur scientifique du projet délégué par l'Unesco, et Renata Tarazi, détachée par la Direction Générale des Antiquités aux fouilles de Beyrouth, ont conjointement présenté les résultats de cette opération. Les fouilles ont révélé dans ce secteur les soubassements en marbre d'un grand bâtiment de l'époque romaine (2ème siècle ap. J.-C.), très probablement une partie du *forum* ainsi qu'une série de crypto-galeries avec des prolongements sous les bâtiments du Parlement et de la Poste centrale. Ce monument a été démonté pierre par pierre par une équipe italienne en vue de son intégration dans la nouvelle annexe du Parlement libanais sur le site de l'ancienne *Banco di Roma*.

La deuxième conférence fut présentée par Leila Badre, directeur scientifique de l'équipe du Musée de l'Université Américaine de Beyrouth. Ce chantier qui se situe au nord du bâtiment du Rivoli a été le premier à révéler l'emplacement de la ville des 2ème et 1er millénaires av. J.-C. La fouille a mis au jour les restes de trois murs de fortification de la ville de Beyrouth, l'un datant de l'âge du Bronze (2ème millénaire), le deuxième un glacis de l'âge du Fer (1er millénaire) et le troisième de l'époque perse (6ème-5ème siècle av. J.-C.). Au nord du chantier, une petite salle en partie taillée dans la falaise contenait une jarre funéraire du 2ème millénaire dans laquelle se trouvait le squelette d'une enfant.

Le troisième conférencier, Hans Curvers de l'Université d'Amsterdam, a brièvement présenté les résultats de ses fouilles au nord de la région des souks *Tawilé* et *Ayyas*. Dans ce secteur, des maisons byzantines ont été fouillées. Leurs sols étaient recouverts de mosaïques et l'une d'elle portait une inscription grecque endommagée avec le mot "Phénicien." Hans Curvers, aujourd'hui en charge de toutes les opérations archéologiques sur les travaux d'infrastructure, a consacré le reste de sa conférence aux fouilles urbaines en général, à leur utilité et à leur rôle pour l'avenir de l'archéologie.

La quatrième conférence fut celle de Helga Seeden, directeur scientifique avec Dominique Perring de l'équipe conjointe libanaise (Université Américaine de Beyrouth) et britannique. Ce chantier se situe au sud de la

région des souks *Tawilé* et *Ayyas* et les fouilles y ont révélé des niveaux allant de l'époque hellénistique (4ème-2ème siècle av. J.-C.) à l'époque ottomane. Ce secteur qui semble avoir été occupé pour la première fois à l'époque hellénistique et a continué d'être utilisé aux périodes suivantes présente un plan d'urbanisme fait d'un réseau de rues parallèles et perpendiculaires. Une maison romaine presque entièrement préservée, des boutiques et des habitations romaines et byzantines pavées de mosaïques, les traces d'un four à verre et un dépotoir de céramique de l'époque mamelouke comptent parmi les plus importantes découvertes rapidement évoquées par la conférencière.

Hussein Sayegh de l'Université Libanaise en charge du troisième chantier au nord des souks *Tawilé* et *Ayyas*, a été le cinquième archéologue à prendre la parole. Ses fouilles ont mis au jour un quartier résidentiel de l'époque perse qui reste le seul exemple de cette architecture au Liban et qui, vu son importance, sera partiellement ou totalement préservé. D'autres trouvailles intéressantes dont un four à potier de l'époque mamelouke sont venues témoigner de la richesse de ce secteur.

Une autre équipe de l'Université Libanaise dirigée par Nagi Karam a présenté les résultats de ses fouilles dans la région de *Saifi*, au nord-est de la Place des Canons. Ce chantier situé sur la partie orientale du tell ancien, a révélé les mêmes structures que le secteur fouillé par l'équipe du Musée de l'Université Américaine de Beyrouth, notamment les prolongements du glacis phénicien et du mur de l'Age du Bronze. Ce secteur a en plus mis au jour une partie des fortifications hellénistiques dont deux tours circulaires reposant sur l'extrémité orientale du glacis. Nagi Karam a aussi présenté les résultats de la découverte plus au sud d'une zone industrielle de la période byzantine avec plusieurs fours de potiers.

Les résultats de la fouille de l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient qui s'étend au nord de la Place des Canons ont été présentés par Catherine Aubert.

Sous les fondations du Petit Sérail qui s'élevait en cet endroit, se trouvaient des niveaux byzantins qui ont livré des mosaïques et des niveaux romains. La zone fouillée doit s'étendre vers le sud.

Muntaha Saghie de l'Université Libanaise qui dirige la fouille au nord de l'église Saint Georges des Maronites, a parlé des niveaux romains et surtout byzantins mis au jour par ses fouilles.

Le dernier à prendre la parole a été Ibrahim Kouatly, chargé de surveiller les chantiers archéologiques sur les travaux d'infrastructure. Il a présenté les fouilles du *Bouj el Kashef* qui a donné son nom à la place des

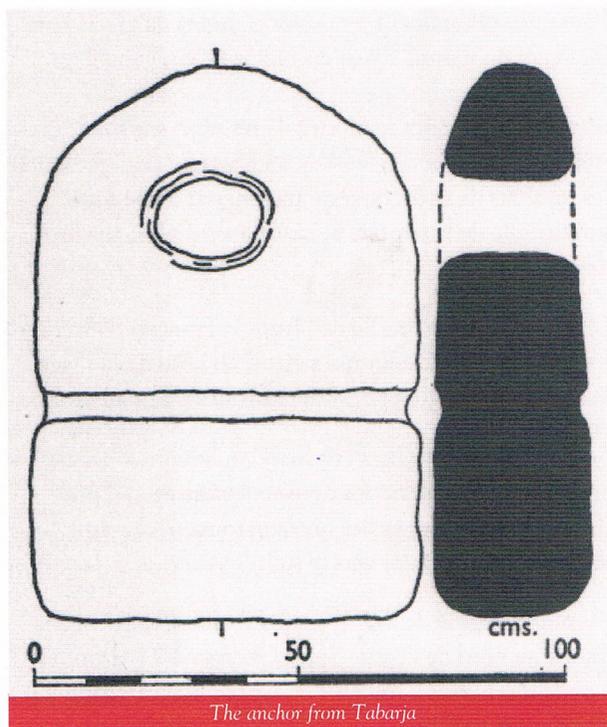
Canons, et d'autres opérations dans divers points du Centre-Ville.

Cette série de conférences fut clôturée par une table ronde réunissant le Directeur Général des Antiquités Camille Asmar, Philippe Marquis de l'Unesco et Hareth Boustany représentant Solidère, la société foncière en charge de la reconstruction du Centre-Ville et qui finance les fouilles de sauvetage. Cette conférence à trois voix avait pour but de faire une synthèse de la situation et de présenter les opinions des trois institutions impliquées dans le projet archéologique du Centre-Ville. Camille Asmar a surtout souligné l'effort énorme fourni par la Direction Générale des Antiquités pour superviser le projet. Philippe Marquis a, quant à lui, surtout insisté sur l'énorme quantité d'informations recueillies qui complètent les données jusque-là disponibles sur l'histoire de la ville.

Le cycle de conférences s'est terminé alors que le nombre de chantiers et les découvertes continuent de se multiplier. Beyrouth n'a pas encore livré tous ses secrets et il faudra encore beaucoup de recherches pour éclairer tous les aspects obscurs de son histoire.



Honor Frost diving



The anchor from Tabarja